

Discours de Monsieur Emanuel Hruška président du Comité National de l'ICOMOS de Tchécoslovaquie à la session de clôture

Nous approchons de la fin de notre symposium consacré aux questions de la sauvegarde des monuments historiques de l'architecture populaire. C'est un thème d'une grande importance scientifique, culturelle, sociale et politique. Nous nous sommes réunis — conservateurs, architectes, urbanistes avec les muséologues — sur la base organisatoire de l'ICOMOS, cherchant en collaboration collégiale des formes optimales pour sauvegarder l'art de bâtir du peuple rural que nous appelons l'architecture populaire, oeuvres spontanées des constructeurs ruraux. Il s'agit vraiment de la sauvegarde des produits du génie de l'homme primitif, d'une société profondément liée à la nature, à la végétation, à son milieu géographique. Ce sont des oeuvres d'une *classe sociale*, dont l'architecture a ses racines dans le potentiel créateur de l'humanité.

Je suis d'autant plus heureux que le symposium actuel pour l'évaluation de l'architecture populaire, des oeuvres érigées *par et pour* une société primitive, pauvre, mais des oeuvres d'art spontané d'une qualité extraordinaire, que ce symposium s'est déroulé dans *notre pays*, en République Socialiste Tchécoslovaque. Nous protégeons cette architecture non seulement comme un document culturel, sociologique ethnographique etc., mais aussi comme une grande source d'inspiration pour de nouvelles créations de l'urbanisme à l'échelle régionale, réalisées cette fois-ci dans une société déjà équilibrée du point de vue social. Nous pouvons être fiers que notre première rencontre ouvre de nouvelles perspectives pour la collaboration entre les conservateurs, muséologues et architectes — créateurs, visant à la synthèse dans la conception d'un nouveau milieu de vie.

En tant que président du Comité National de l'ICOMOS de la République Tchécoslovaque, je tiens à remercier en premier lieu et très profondément M. le président de l'ICOMOS — organisation internationale attachée à l'UNESCO — c.-a.-d. M. Le professeur Piero Gazzola, qui a trouvé assez de temps pour nous honorer de sa présence pendant toutes les séances et excursions, malgré ses devoirs résultant de ses riches fonctions à l'UNESCO et autres institutions culturelles, s'occupant de la

sauvegarde des monuments historiques et qui a bien voulu présider, mener les discours, et influencer personnellement la ligne idéopolitique des conclusions. Nous tous, participants à ce colloque — et je suis persuadé qu'il y a ici l'unanimité totale d'opinion — sommes profondément touchés par son enthousiasme résultant de la confiance optimiste en ce qui concerne le succès final.

Notre symposium a bénéficié de l'appui personnel de M. le dr. Brůžek et de M. le dr. Válek, respectivement ministres de la culture de la République Tchèque et de la République Slovaque ainsi que des organismes compétents des deux Ministères. Les organismes politiques et administratifs centraux ont aussi apporté leur aide à la réalisation et au succès de notre réunion. Je tiens à exprimer mes remerciements à MM. les ministres et à toutes les institutions qui ont contribué à la pleine réussite de notre colloque.

J'adresse aussi mes vifs remerciements à tous les *organiseurs* qui étaient chargés de la préparation de ce symposium, dont le commencement a été fixé pour le 30 août en Slovaquie à Bratislava et dont l'aboutissement se passe à présent en Moravie à Brno. C'est en premier lieu à M. Lichner, directeur de l'Institut Slovaque pour la Sauvegarde des Monuments Historiques à Bratislava et à ses collaborateurs qui ont pris part très activement à la réalisation et à l'organisation de cette réunion en Slovaquie.

Il faut aussi exprimer nos remerciements les plus profonds à tous les collaborateurs de l'Institut Slovaque de la Sauvegarde des Monuments Historiques qui portaient la charge la plus lourde de la majorité des préparatifs, c. a. d. à M. Palička, excellent directeur général de l'organisation, à Mme Popodáková, chef du financement, à M. Puškár, président du comité préparatif, à M. Bako qui s'occupait des questions d'alimentation, à Mme Cidlinská et à M. Tichý dont le travail de traducteurs spécialisés aux questions scientifiques nous a donné pleine satisfaction; ensuite à M. Fifík, auteur de l'exposition dont le scénario a été préparé par M. Jančář, à MM. Pízl et Šimkovic, organisateurs du logement, à Mme Hrušovská rédactrice et à tous ceux, qui ont apporté leur contribution et que je ne peux pas énumérer particulièrement.

Quant à la Moravie, c'est M. *Grabmüller*, directeur de l'Institut Régional pour la Sauvegarde des Monuments Historiques du Comité National de la région de la Moravie Méridionale, qui était chargé de l'organisation du symposium dans cette région et qui a résolu tous les problèmes avec un grand succès, avec l'aide de ses collaborateurs — M. Jančář, Mme Kovářů, M. Kalivoda et tous les autres de son Institut.

Enfin mes remerciements sont adressés aux collaborateurs de l'*Institut Tchèque de la Sauvegarde des Monuments Historiques*, à Mme Nováková et aux autres, qui ont contribué notamment aux préparatifs scientifiques.

Et „last but not least“, j'exprime mes remerciements les plus cordiaux

au Comité National de l'ICOMOS Tchecoslovaque, dont les membres se sont engagés aux préparatifs du symposium. En premier lieu, je tiens à souligner les mérites de Mme Šujanová, secrétaire scientifique du Comité national, qui a travaillé avec une initiative extraordinaire, une grande assiduité et un très grand dévouement. Il me semble nécessaire de remercier le vice président du Comité National, M. Novotný et tous les autres membres, en soulignant les travaux de M. Vinter, président du Comité préparatif de la résolution.

Et enfin: je tiens à exprimer ma gratitude à tous les participants venus de l'étranger, de l'Union Soviétique jusqu'au Mexique — ainsi qu'à ceux, venus de notre pays qui ont participé, discuté, préparé et présenté des rapports.

Je suis persuadé que les résultats de notre symposium sont positifs au sens scientifique, culturel et politique — et que ces résultats peuvent apporter une contribution réelle et solide à la solution du problème de la sauvegarde des monuments de l'architecture populaire non seulement chez nous, en Europe centrale, mais aussi dans le monde entier.

Je vous remercie de votre attention et je me permets de clore les débats de notre symposium.